

UNE BOMBE VOLANTE AVENUE DE TERVUEREN A BRUXELLES EN 1944

Par Hervé Donnet, Colonel Aviateur BEM e.r. (Ads 48)

Après la libération de Bruxelles le 4 septembre 1944, la vie avait repris son cours normal. Cependant, à partir du 22 octobre, les Allemands, qui arrosaient Anvers de bombes volantes V1, commencèrent à viser Bruxelles. Heureusement ces attaques étaient moins nombreuses.



Les cours avaient repris dans les écoles mais ceux-ci étaient interrompus chaque fois que retentissaient les sirènes annonçant des attaques aériennes possibles.

A cette époque, j'avais 15 ans et je me trouvais en troisième latine (4ème actuellement) au Collège Saint Michel à Etterbeek. A chaque alerte, les 700 élèves du Collège descendaient dans les caves, heureusement vastes. N'empêche, c'était une fameuse affaire mais relativement bien organisée. On commençait à avoir l'habitude!

Le vendredi 10 novembre, était une journée normale. J'étais venu, comme tous les jours, en tram, depuis Stockel où nous habitions.

Le matin, examen écrit de thème grec: pas évident. A midi, je retourne déjeuner à la maison et reviens au collège pour 14 heures.

A 14Hrs10, la cloche retentit et les élèves se mettent en rangs dans les différentes cours de récréation. A partir de cet instant tout va très vite. La sirène d'alerte aérienne retentit. Et immédiatement nous entendons le bruit d'un V1. Ce bruit saccadé et intermittent est inoubliable. Le bruit augmente puis s'arrête brusquement. Cela voulait dire que la bombe tombait étant à court de carburant.

Avant que nous ayons eu le temps de réagir, nous entendons une énorme explosion très proche. Et hop! Les 700 élèves

couchés par terre. Pas de chance, il faisait humide et de nombreux élèves s'aplatissent dans des flaques d'eau! En plus de l'explosion, nous entendons et voyons toutes les vitres du collège voler en éclats. Nous nous relevons, choqués, heureusement pas de blessés graves, pas de morts!

Le V1 était tombé sur une grande maison au coin de la rue Fauchille et de l'avenue de Tervueren, à 200 mètres du collège. A quelques mètres près, il aurait pu y avoir plusieurs centaines de victimes! La chance!

Et la suite?

Pas de panique, les Jésuites du collège ont repris la situation en main. Nous sommes entrés dans nos différentes classes remplies de verre brisé...

On nous a rapidement annoncé que les classes étaient suspendues pendant quelques jours pour remettre les locaux en ordre. Ayant manifesté un peu bruyamment ma satisfaction, j'ai écopé d'une punition (copier deux cents mots de vocabulaire grec!).

En retournant à Stockel, nous sommes passés près des maisons détruites où il y a eu quelques morts.

La vie a continué. Le lendemain, je suis allé voir des courses de chevaux à l'hippodrome de Stockel. Un de mes cousins y participait. Il a d'ailleurs gagné!

Le dimanche 12 novembre, étant scout à «l'Unité de Saint-Michel», je suis allé aider à remettre le collège en ordre.

Le jeudi 16 novembre, les cours ont repris.

La vie continuait vraiment. Nous étions «habitué» à vivre en danger permanent.

